

Nénette et Rintintin

Aux alentours de 1913, Francisque Poulbot invente une série de petites poupées destinées à concurrencer l'industrie du jouet allemande, alors très présente sur le marché. Les poupées de Poulbot sont en tissu et en porcelaine.

Parmi elles, un garçon, Nénette et une fille, Rintintin, noms reprenant les surnoms qu'ils se donnent, son épouse et lui.



"Nénette et Rintintin"
en mois de Décembre 1913
d'après le catalogue d'Éditions
des Magasins au "Louvre"

En 1918, Paris (bombardé épisodiquement depuis 1914) devient davantage la cible de l'armée allemande. Notons principalement :

- la nuit du 30 au 31 janvier 1918 : un raid aérien de Gothas (des bombardiers de 12 mètres de long, armés de trois mitrailleuses, pouvant transporter jusqu'à 600 kilos de bombes) fait 63 morts (civils) et 207 blessés ;
- le 8 mars 1918 : autre raid, plus meurtrier (104 morts) ;



- du 23 mars au 9 août 1918 : Paris est la cible du **Paris Kanone** (le Canon de Paris), et non pas de la **Grosse Bertha**, même si les Parisiens, faisant référence aux dégâts causés par cet obusier durant la guerre ont eu tendance à le surnommer ainsi.



« La tragédie de l'église Saint-Gervais », bombardée le 29 mars 1918 — pendant la messe du vendredi-saint — faisant 88 morts (principalement des femmes, enfants et vieillards) marquera profondément les esprits.

Au total, en 46 jours de tirs, 367 obus ont atteint la capitale et sa banlieue, causant 256 morts et 620 blessés.

L'objectif allemand n'est cependant pas de détruire la capitale, le bilan matériel étant finalement limité, mais de causer suffisamment de dégâts pour démoraliser la population et causer un choc psychologique.

Il est impossible de dire, qui, semble t-il au printemps 1918, fabrique le premier des poupées de quelques centimètres de haut avec de la laine et les appelle « Nénette et Rintintin ». Ils deviennent des fétiches censés protéger des Allemands : des avions Gothas et de la « Grosse Bertha », entre autres. La mode s'empare des Parisiens, tous les journaux en parlent. On les trouve bientôt chez les marchands de couleurs et sous des formes différentes, dans le bric à brac des camelots. On propose des patrons pour en broder sur les vêtements.

Des cartes postales sont rapidement éditées à l'effigie de Nénette, Rintintin et de leur enfant Radadou. On peut y lire différentes légendes comme celle-ci : « Acceptez ce charmant fétiche, il est le seul assurément avec lequel l'on peut se fiche des bombes et du bombardement. »



Nénette et Rintintin connaissent un grand succès. Un peu à l'image des talismans et autres porte-bonheur, les petites poupées sont envoyées à l'être aimé, civil ou militaire, avec l'espoir de le voir protégé des obus par le simple pouvoir protecteur de ces petits morceaux de laine.

Les soldats les accrochent à leur uniforme, les fiancées et épouses restées à l'arrière, à leur manteau ou au-dessus des berceaux.

NÉNETTE et RINTINTIN
LES DEUX BRELOQUES

En Argent ...	8 fr.
En Vermeil ..	10 fr.
En Or	48 fr.
Taxe de Luxe ..	4.80
	52.80

Envois FRANCO

BOITES	POUR 4 MORCEAUX, 22 fr.
En Métal Argente	à POUR 8 MORCEAUX, 37 fr.
SUCRE	+ TAXE 10 %

EN VENTE :
Chez **LEFEBVRE Fils Aîné**
106-108, Rue de Rivoli, PARIS
ET CHEZ TOUS LES BIJOUTIERS-ORFÈVRES

On peut lire leurs aventures dans les livres pour enfants.

- « Hélas ! Comme te voilà fait, Nénette ! Jaune !... Vert !... Des bras et des jambes en laine ! Et toi, Rintintin ! C'est ta jolie robe, cette houppette effilochée rouge ? Vous êtes fous ! Pendus par la tête comme des Zigomar ! Pourquoi pas une épingle au derrière, comme les ouistitis en peluche ? »



Mais, les misérables, dansant au bout de leur chaînette de laine treize fois nouée, m'ont dit en secouant le petit Lardon :

« C'est toi qu'es fou ! Tout le monde nous adore et nous aime. Nous sommes les fétiches à la mode qui protégeons les Parisiennes contre les bombes des Gothas et l'obus du gros Kanon ! »

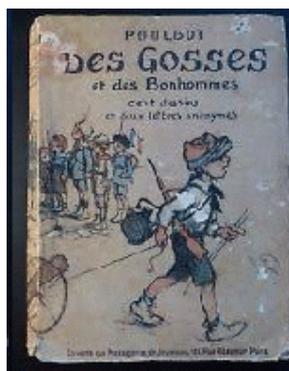
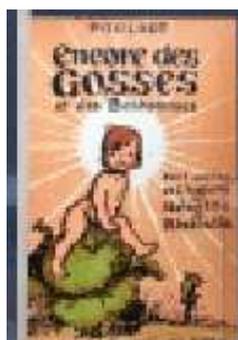
Et le petit Lardon chantait :

« Pin... pon !... Pin... pon !... Vvvvv...vvvv... Ou... ou... ou... ! C'est l'alerte ! Ne craignez rien... Je suis là ! Je suis ici ! Je suis partout ! **Au front** et à Paris, je veille sur **le parapet de la tranchée, au soupirail des caves, à l'entrée de la cagna**, sur le toit des maisons et des palais.

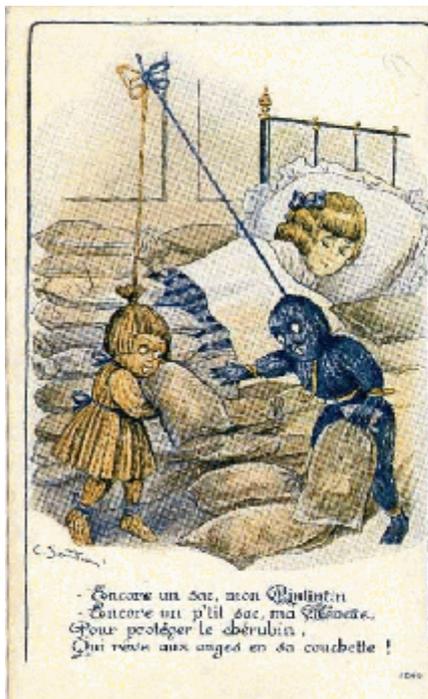
Et les deux autres reprirent avec lui :

« C'est nous les gris-gris à la mode, qui triomphons du mauvais sort. Gardez-nous à votre cou, à la chaîne de votre montre, à votre bracelet, au fond de votre poche...Avec nous trois, jamais malade, jamais mourir !

Extrait du livre *Encore des gosses et des Bonhommes* -Francisque Poulbot (1879-1946)
affichiste, dessinateur, illustrateur français.



La guerre a toujours rendu superstitieux, et l'engouement pour Nénette et Rintintin participe au retour de la pensée magique et des traditions populaires et païennes, malgré les réticences de l'Église et de la hiérarchie militaire.



Nénette et Rintintin n'ont pas marqué que les Français...

On en trouvait sous les kilts des Écossais (!) et dans les rangs américains, au point que le caporal Duncan découvrant un chenil bombardé, sauve deux jeunes chiens qu'il baptise Nénette et Rintintin. L'un (ou plutôt ses descendants) deviendra la star de la fameuse série télévisée américaine « Rintintin. »

Les quelques 164 épisodes des aventures du jeune orphelin Rusty et de son chien Rintintin aux côtés du 101^e régiment de cavalerie de Fort Apache ont été diffusés aussi bien en Allemagne dès 1956 qu'en France à partir de 1958.

Décédé en 1932, le chien Rintintin est rapatrié en France où il est enterré dans le cimetière pour chiens d'Asnières (Hauts-de-Seine).



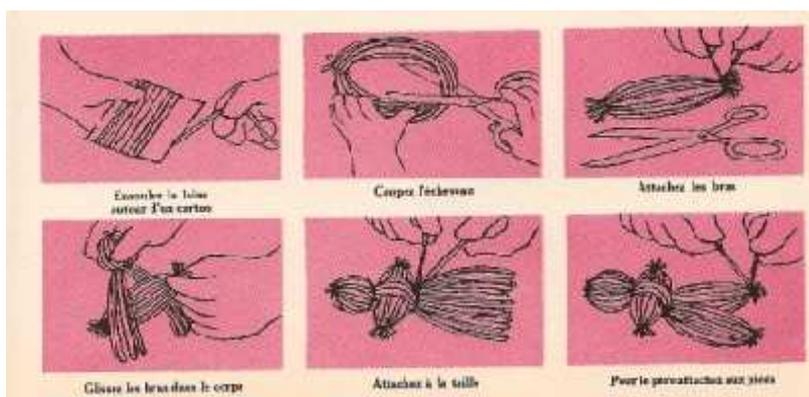
Comment fabriquer Nénette et Rintintin ?



En une fois
(méthode simple)



ou en deux étapes :



1. Enroulez la laine 28 fois pour faire le corps et 14 fois pour les bras autour d'un carton de 10 cm de côté.
2. Coupez l'écheveau d'un seul côté.
3. Attachez les bras.
4. Glissez les bras dans le corps.
5. Attachez à la taille.
6. Pour Rintintin attachez les pieds.

Attention ! Nénette et Rintintin ne protègent des bombes qu'à une condition : qu'ils aient été donnés, échangés, reçus (donc ni achetés, ni faits pour soi-même) !

Sources :

education_artistique21.ac_dijon.fr/IMG/pdf/fiche_peda_musique_nenette_rintintin.pdf
www.defense.gouv.fr/actualites/.../le-saviez-vous-nenette-et-rintintin-s-en-vont-en-guerre..
Fiche pédagogique 7 / Paris, ville bombardée - Mairie de Paris / Ligue de l'enseignement
<https://sites.arte.tv/karambolage/fr/lobjet-nenette-et-rintintin-karambolage>